

Message

Cher Monsieur Munteanu, c'est la mort dans l'âme que je me vois contraint de renoncer à ma participation à notre rencontre de Iasi, après avoir déjà dû renoncer, pour les mêmes raisons, à me rendre à Rome. Depuis des mois, j'ai en effet des problèmes de santé, mais j'avais longtemps espéré que cette situation s'améliorerait rapidement de sorte que je puisse me rendre dans le pays de mon maître et ami Eugenio Coseriu. Il n'en sera hélas ! rien. Et il me reste à l'heure actuelle le seul espoir de pouvoir me rendre en Espagne au début d'octobre prochain. J'aimerais que vous soyez mon porte-parole auprès de tous ceux qui pensaient me rencontrer en Roumanie. Je vous prie de leur exprimer ma profonde tristesse et de leur dire combien je ne peux renoncer à la joie de les revoir bientôt sur l'un des chantiers que nous ne manquerons pas d'avoir: C'est là l'un des voeux qui me sont les plus chers. Je souhaite que notre congrès en terre roumaine atteigne en 2011 les objectifs que vous lui avez fixés, notamment, ainsi je l'ai aussi si souvent exprimé ces dernières années, que nous parvenions à montrer que les bases épistémologiques et théoriques de la linguistique coserienne sont bien celles dont la linguistique contemporaine a besoin pour poursuivre sa marche en avant, au-delà des bornes philosophiques et théoriques dans lesquelles le structuralisme et les conceptions chomskyennes de la langue et du discours ont pensé scientifiquement pouvoir l'enfermer.

Avec mes très bonnes salutations.

le 3 Juillet 2011

Jean-Pierre Durafour